

Association des Cadres
de Direction Retraités
des industries électrique et gazière



« LA LETTRE »

« 33 »

Septembre 2016

Dates à retenir

✓ Prochaines sorties et rencontres régionales :

- PACA : rencontre du 6 octobre annulée

✓ CONGRES 2017 : RODEZ du 12 au 14 septembre

✓ VOYAGES :

• IRAN du 3 au 17 novembre 2016

• CANADA OUEST en juin 2017

• ARMÉNIE en septembre 2017

Comité de Rédaction : Raymond BASTIEN, Roger BAYOL, Christian CARBASSE, Claude LEMAITRE.

La vie des adhérents

OENOLOGIE et BON VIN

Pendant de nombreuses années, et comme bien des gens, je trouvais que certains vins étaient agréables à boire, d'autres moins, et d'autres franchement mauvais. Pourquoi ? Il devait bien y avoir une explication et j'aurais bien aimé la connaître. Au seuil de la retraite, il m'a semblé que le temps dont j'allais disposer pouvait être utilisé, au moins en partie, pour entreprendre des études afin de répondre à cette question.

Et c'est ainsi que, au mois d'octobre 1997 qui a suivi le début de ma retraite, je me suis retrouvé dans une formation d'œnologie destinée essentiellement à des personnes en reconversion et susceptibles de prendre la conduite d'exploitations viticoles. Une classe d'une trentaine de personnes, de 20 à 30 ans (sauf un autre retraité et moi-même), et presque tous avaient déjà un lien avec le milieu viticole. Une formation qui conduisait à un Brevet de Technicien Supérieur, diplôme indispensable à cette époque-là pour diriger une exploitation.

Cette formation comprenait un volet viticulture car, pour obtenir un bon vin il faut d'abord avoir un bon raisin et la nature du sol a beaucoup d'importance. Mais cela ne suffit pas car il faut savoir ramasser le raisin au bon moment (lorsqu'il a atteint un taux de sucre satisfaisant par rapport à l'acidité qu'il contient) et dans les meilleures conditions (manuellement ou à la machine, en évitant de ramasser les raisins qui auraient été atteints par la pourriture grise due au botrytis cinerea, en évitant aussi les heures les plus chaudes de la journée qui accélèrent l'oxydation des jus) et en protégeant aussitôt la vendange pour lui garder sa qualité.

Une grande part de la formation porte ensuite sur les différentes techniques d'élaboration des multiples vins (vin blanc, vin rosé, vin rouge, vin tranquille ou effervescent, vin de garde ou non, vin jaune, vin muté, vin de paille, vin de glace, vins moelleux, ...) ainsi que leur conservation. Ces techniques mettent en œuvre des éléments de chimie (par exemple utilisation de sulfites pour gérer l'oxydation des jus et la conservation du vin), mais aussi des notions élémentaires de mathématiques (règles de trois pour effectuer les bons dosages). La dégustation fait aussi partie des pratiques indispensables pour détecter défauts et anomalies en cours d'élaboration et pendant toute la période d'élevage avant la mise en bouteille.

La simple énumération ci-dessus (de nombreuses opérations s'enchaînent avant d'arriver à du vin prêt à consommer) suffit à expliquer pourquoi il est difficile de produire un bon vin : chaque défaillance, même minime, a une conséquence sur la qualité du produit fini. Et, compte tenu des nombreuses opérations qui se succèdent, les causes d'erreurs sont multiples : c'est pourquoi, les bons vins ne se trouvent que chez les « bons vignerons », ceux qui, par leur expérience, maîtrisent parfaitement toute la chaîne d'élaboration. Il faut aller chez eux afin de découvrir tout leur savoir faire.

Paul JACQUIER

VIE DE L'ASSOCIATION AU NIVEAU NATIONAL

Nouveaux adhérents : Yannick PERIN (ex-Directeur ERDF Annecy Léman - Rhône-Alpes)

Ils nous ont quittés : Gilbert DERVAUX (ex-Adjoint au Directeur du centre de Douai) et Gérard MAIRE (ex-Adjoint au Directeur du centre de Paris Nord)

PROJET RECRUTEMENT

Pour commencer, merci à tous ceux d'entre vous qui ont bien voulu communiquer les coordonnées de leurs amis ou connaissances retraités ou non pour nous permettre de mieux faire connaître l'ACDRIEG.

« Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer ».

Telle pourrait être la devise du groupe constitué par le Conseil d'Administration pour améliorer le recrutement de nouveaux adhérents (Christian CARBASSE, Yvon DUMAINIL, Claude LEMAITRE, Georges LEPIN et Claude RUDLOFF) et nous avons continué à faire avancer le projet pour rendre plus attrayante et plus efficace notre proposition d'adhésion.

Constat

Depuis la réorganisation des entreprises EDF et GDF, la mise en place d'un management par processus en lieu et place du management par territoire a entraîné la transformation considérable de nos métiers et la quasi disparition des entités subdivision, centre et directions régionales dans les attributions que nous leurs connaissions Il devenait nécessaire de partager - particulièrement pour ENEDIS et GrdF - une **nouvelle** définition des critères de recrutement à notre association. Ainsi, pour prendre en compte ces changements il devenait impérieux de réviser les Statuts de notre association en précisant ses règles de fonctionnement.

Point d'étape : Ou en sommes-nous ?

Ce qui a été fait

- Les populations de cadres concernées actuellement au sein d'EDF et d'ENGIE ont été répertoriées pour tenir compte des deux nouvelles entreprises. Le Conseil d'Administration a adopté le document qui a été présenté sur la Lettre numéro 31.
- Une **enquête auprès des adhérents** les plus récents a été lancée pour mieux connaître les conditions de leur adhésion et savoir pourquoi ils ont adhéré.
- Dans le dernier numéro de la Lettre, nous avons mobilisé nos amis adhérents pour nous communiquer les coordonnées des anciens collègues qu'ils connaissent. Un courrier a été adressé à ces collègues non adhérents leur proposant de rejoindre notre association avec un questionnaire joint.
- Un projet de texte a été présenté au CA tenu ce mois, juste avant le congrès de Lyon. Il sera affiné pour être soumis au vote de l'assemblée générale extraordinaire qui sera réunie en septembre 2017.

Ce qu'il reste à faire

Deux régions - Lyon et Toulouse - ont été choisies pour tester les retours positifs de cette action avant de l'étendre au niveau national.

Toutefois nous rencontrons des difficultés pour disposer des coordonnées postales des bons interlocuteurs car cela fait appel à une bonne connaissance des structures et des responsables locaux des entreprises EDF et ENGIE que nous sommes de moins en moins nombreux à connaître. Si vous pouvez nous y aider, prenez contact avec un membre de notre groupe. Merci d'avance.

Christian CARBASSE

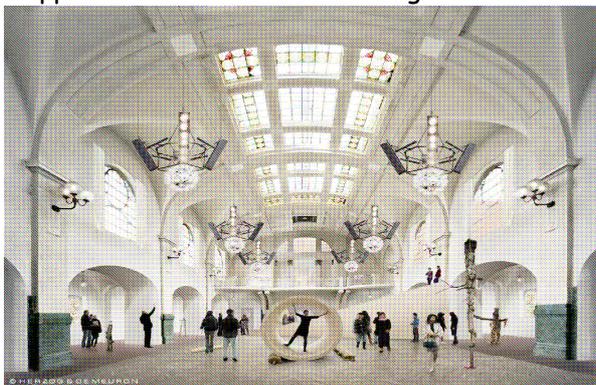
Retrouvez une information plus complète sur le site acdrieg.com

VIE DE L'ASSOCIATION DANS LES RÉGIONS

Alsace-Franche Comté-Lorraine-Bourgogne

Sortie Régionale du mercredi 8 juin 2016

L'inauguration le 23 janvier dernier du nouveau musée UNTERLINDEN à Colmar un des fleurons du patrimoine régional, qui reste l'un des plus prestigieux et des plus fréquentés de France, nous a offert l'opportunité de notre sortie Régionale.



La disponibilité d'un bâtiment voisin des bains, bel édifice de 1906 dans un style art nouveau revisité, libéré par la réalisation d'une nouvelle piscine couverte, a permis cette extension du musée. Avec son nouvel aménagement, le musée Unterlinden prend une forme contemporaine et audacieuse : celle d'un musée largement modernisé, réaménagé et considérablement agrandi.

Deuxième musée d'art de province avec environ 200000 visiteurs annuels, haut lieu français de l'art germanique du Moyen Age et de la Renaissance, écrin notamment de l'un des chefs d'œuvre de l'art mondial (le Retable d'Issenheim de Grünewald 1512/1516),



cet établissement a pour cadre le cloître et l'église gothique d'un ancien couvent des dominicains du XIII^{ème} siècle.

Depuis de nombreuses années aussi, la collection d'art moderne a pris une ampleur qui la hisse désormais au niveau des grandes collections nationales.



14 adhérents et conjoints se sont retrouvés pour cette visite commentée par une guide qui a su nous emmener du Moyen Age à l'art moderne en mettant à notre portée la lecture de l'histoire.

Nous avons clôturé cette très intéressante visite par un succulent et convivial déjeuner.

Une très belle journée appréciée des participants.

Claude RUDLOFF

Gazpar : le compteur communicant de GRDF



La modernisation du réseau de gaz naturel est en marche !

En effet, suite à un travail de concertation avec les pouvoirs publics locaux et nationaux, sous l'égide de la commission de régulation de l'Energie (CRE), le nouveau compteur communicant gaz de GRDF, Gazpar, va progressivement remplacer d'ici 2022, des 11 millions de compteurs actuellement relevés de manière semestrielle.

Il s'agit avant tout d'un projet d'efficacité énergétique, au service des clients et de la collectivité, qui répond à trois objectifs :

- améliorer la **satisfaction des clients** grâce au relevé à distance automatique et quotidien des données de consommation de gaz,
- développer la **maîtrise de l'énergie** par la mise à disposition plus fréquente des données de consommation,
- **optimiser la gestion des réseaux** et améliorer la **performance du distributeur**, par une meilleure connaissance des quantités de gaz consommées.

Comment fonctionne le compteur communicant gaz ?

Le compteur communicant gaz de GRDF, est relevé **quotidiennement à distance** de façon **automatique**.

Il transmet 2 fois par jour, par radio, les données de consommation de gaz de la veille, à un concentrateur installé en hauteur (sur un toit d'immeuble par exemple). Environ **15000 concentrateurs** seront mis en place pour couvrir les **9500 communes** desservies en gaz par GRDF.

Les **données quotidiennes de consommation** sont ensuite mises à **disposition des clients** (à J+2) sur l'espace personnalisé GRDF en ligne (accessible via un identifiant et un mot de passe). **Ces données sont cryptées** d'un bout à l'autre de la chaîne, pour en garantir la sécurité.

Quel est le coût du projet ?

Le cadre économique du Projet est connu et transparent. Les investissements liés au projet sont évalués à **un milliard d'euros**. Ils correspondent pour moitié au coût des matériels, pour un tiers au coût de la pose et pour le reste aux coûts de développement des Systèmes d'Information.

Les **économies qui seront réalisées par GRDF grâce au Projet** (suppression des achats de compteurs classiques, économies de relevé à pied ...) ne compensent pas intégralement l'investissement lié à sa mise en œuvre et les coûts de fonctionnement en découlant.

Le différentiel entre les investissements et les gains sera financé par le tarif d'acheminement sur le réseau de distribution, payé par les fournisseurs d'énergie à GRDF, et reporté sur la facture du client. L'impact devrait être de l'ordre de **0,3% sur la facture finale d'un client moyen**, soit 2 à 3 euros par an et par client. Ce surcoût sera compensé par la **baisse de sa consommation**, liée à un meilleur suivi énergétique. (NB : La CRE a retenu une hypothèse prudente de **1,5%** de réduction de la consommation).

Quels bénéfices pour les consommateurs et acteurs du marché ?

Les clients en sont les premiers bénéficiaires car les informations plus fréquentes permettront un suivi plus rigoureux de la consommation et favoriseront les actions de **maîtrise des consommations**.

Les pouvoirs publics, les collectivités locales et gestionnaires de parcs immobiliers pourront mieux cibler leurs **politiques énergétiques** et en mesurer les effets. La mise à disposition de données agrégées fiables facilitera par exemple la définition des Plans Climat Air Energie Territoriaux.

Les fournisseurs d'énergie et les sociétés de conseil en énergie pourront développer de **nouveaux services de Maîtrise de la Demande en Energie** (conseil, suivi, objets connectés), au service des consommateurs.

Retrouvez le dossier complet sur le site acdrieg.com

Roland LEPORCHER

